

**Studios de projet****03 Faire durer nos lieux de vie La maintenance comme projet
Darrieus - Gaussuin - Reynier**

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	P7
Semestre	7	Heures TD	150	Compensable	non	Mode	-
E.C.T.S.	12	Coefficient	12	Session de rattrapage	non		

Responsable : Mme Darrieus**Autres enseignants** : M. Reynier, Mme Gaussuin**Objectifs pédagogiques**

Ce studio de master propose de sonder ce que la prise en compte de la nécessité d'entretenir les logements existants fait au projet d'architecture, à ses objets et à ses visées, à ses méthodes et à ses outils.

Mots-clefs

Logement, existant, réhabilitation, maintenance, enquête, détail

Objectifs pédagogiques

Nous vivons avec la croyance en la permanence de notre environnement matériel (Denis et Pontille, 2022) ; héritage encombrant d'une modernité pourvoyeuse d'architectures immanentes, hors du temps, conçues et appréciées pour des qualités formelles figées (Hilary Sample, 2016). Entretien cette idée d'une architecture dématérialisée et déshumanisée, nous avons encoffré ossatures et tuyaux ; camouflé ventilations et évacuations. Aujourd'hui, nous épaississons les enveloppes et coulons des milliers de m3 de béton, suivant une foi inébranlable en l'inaltérabilité des équipements et des matériaux, dont nous faisons pourtant l'expérience de la fragilité (Marion Moutal, Sarah Nichols, 2024).

Entretien par notre monde capitaliste et patriarcal, cette croyance prolonge jusque dans l'intimité sa logique d'invisibilisation du vieillissement, de la fragilité, de l'usure et de la panne, en ne prêtant que peu d'attention aux pratiques de soin qui, quotidiennement et sans héroïsme, font tenir nos lieux de vie. Réparer une fenêtre, un ascenseur, reprendre une cloison, étanchéifier une terrasse, nettoyer un chéneau. Entretien son habitat relève de gestes dépréciés, tout comme assurer la subsistance de son foyer, faire le ménage, cuisiner, laver le linge, ranger.

Dans les grands équipements et les vastes opérations de logements, nous avons fabriqué un marché de service pour entretenir nos espaces de vie. Les procédures et les réseaux d'acteur.ices impliqués se complexifient à mesure que la gestion des bâtiments se sous-traite. De mainteneur.euse en mainteneur.euse, l'attachement au lieu, comme sa connaissance, se dissolvent par manque de présence et de temps. Et quand les monitorings de l'ultra-confort de nos logements déraillent, l'ingénierie censée le garantir apparaît tout aussi dysfonctionnelle. Le manuel a disparu, l'assurance ne couvre plus. La mécanique qu'on a dissimulée n'est pas en reste : quand il faut remplacer une colonne d'eau ou agrandir un palier, la démolition envahit l'intimité.

C'est souvent face à l'insalubrité ou au sinistre que se présente la maintenance : ils en révèlent le manque. Pourtant, être maintenu constitue le quotidien discret de tout habitat, individuel et collectif. Un quotidien que les architectes ne peuvent plus ignorer car dans notre condition écologique et face à la crise du logement, faire durer le bâti existant relève désormais d'une de leurs responsabilités. C'est un enjeu d'architecture, qui met au travail le périmètre usuel de l'exercice du projet, ses objets et ses visées, ses outils et ses méthodes ; qui met au travail la posture de l'architecte pour qui restreindre ses gestes, démonter et même soustraire deviennent des modes d'agir envisageables.

Ce studio de master propose de faire l'expérience de la maintenance d'un immeuble de logement collectif habité, non patrimonialisé. Les missions de maîtrise d'œuvre de réhabilitation technique, thermique et esthétique d'immeubles de logement collectifs se multiplient mais ne suffisent pas à envisager la durabilité du bâti comme un projet holistique. Il faut s'interroger sur ce que la prise en compte de la nécessité de faire durer permet d'inventer, au-delà des réponses technicistes ; ce qu'elle permet d'imaginer comme moyen d'habiter autrement son environnement (Tim Ingold, 2013). Car entretenir un logement, c'est instaurer l'espace d'une manière différente de ce que le projet d'architecture a pris l'habitude d'édifier.

Contenu

Un terrain unique, pour une attention prolongée

Le studio de projet propose d'explorer un unique terrain de projet pendant 2 ou 3 ans, selon les possibilités offertes par la CFVE ; car la connaissance des espaces habités et la mesure de leurs évolutions nécessitent une attention fine et lente. De même que passer d'une génération d'étudiant.es à l'autre le travail réalisé place ceux qui transmettent et héritent dans une position d'humilité, nécessaire au travail sur l'existant.

Le terrain sera identifié avec un partenaire parisien : il devra s'agir d'un ensemble d'habitations habitées à Paris, géré par un bailleur social qui projette sa réhabilitation à court ou moyen terme. Il s'agit de profiter de l'attention que porte déjà les acteur.ices du lieu, habitant.es,

administrateur.ices et mainteneur.euses, au devenir de leur bâtiment.

Plusieurs hypothèses seront travaillées collectivement, à l'intérieur du studio :

La maintenance est un enjeu de représentation. Prendre en considération la maintenance invite à regarder les fragilités (Joan C. Tronto, 2009), à fabriquer des dispositifs d'attention pour les petits et les grands désordres du bâti, et pour les personnes et les gestes qui quotidiennement entretiennent nos espaces de vie, en prolongent la vie. C'est aussi développer une attention pour les états d'usure (Rotor, 2010), pour les fonctionnalités qui persistent hors des codifications esthétiques usuelles, pour les pérennités matérielles inattendues. Cela impose d'imaginer des dispositifs de représentation pour retranscrire ces découvertes et apprivoiser ces modes d'être particulier de la matière architecturale. Apprendre à voir et à donner à voir cette architecture constamment en train de se faire pose le diagnostic comme le premier acte de transformation d'un lieu.

La maintenance est un projet-processus. Se tenir au plus près des lieux et des personnes, des matériaux, des dispositifs et de leurs usages, pour représenter leurs devenirs possibles invite à imaginer les protocoles d'une enquête située. Le processus de l'enquête et sa restitution sont l'espace du projet, qui ne présage pas a priori de ce que seront les interventions, mais qui les fait émerger d'une compréhension de ce qui est déjà en place. Ce projet-processus choisit ses formes et ses échelles d'action et d'activation. Il sera proposé à chaque étudiant.es de se concentrer sur un logement et ses habitant.es, et sur un détail architectural qui instruit leurs attachements. Se rendre attentive et attentif à chaque situation en menant un travail continu auprès d'une situation, oblige à prendre soin des relations tissées avec les habitant.es des logements.

La maintenance est une pratique de mise en commun. Si le confort est une condition individuelle, la maintenance peut être l'espace où renouer avec ce que le logement revêt de commun ; c'est-à-dire où l'usage partagé d'un bien se pratique et instaure une manière d'être ensemble. Se pose alors la question de ce qui, dans la matérialité de l'architecture et dans ses équipements, peut devenir le lieu d'une solidarité autour du bâti. Des stratégies de projet pourraient se déployer depuis le détail de composition de la façade jusqu'à l'ensemble des éléments qui équipent le bâti et à une stratégie de restauration ou de remplacement globale. De la résolution d'un fragment à la mise en place d'un schéma directeur, il s'agira d'articuler les échelles pour que la réponse spécifique à chaque situation s'articule à une attention aux besoins de plus grand nombre.

La maintenance enrichit notre culture architecturale. Le studio sera l'occasion de construire avec les étudiant.es, un corpus de références architecturales inédit autour des pratiques contemporaines de réhabilitation du bâti. L'étude de réalisations et de postures d'architectes, ainsi que la visite d'opérations réalisées seront éclairées de lectures venues des sciences humaines et sociales, pour comprendre les régimes matériel, spatial, esthétique et politique que déploient ces manières de faire architecture.

Enseignant.es invité.es et jury

Jérôme Denis, sociologue, Ecole des Mines - PSL

Rocio Calzado Lopez, architecte et doctorante au laboratoire LATTs, titre de la thèse « Le soin de l'architecture. Les bailleurs sociaux menant des projets de transformation sociotechnique en France et en Italie »

Simon Givélet, architecte, président de Saisons Zéro (Monastère des Clarisses, Roubaix), co-fondateur de Zerm, doctorant au laboratoire LACTH, titre de la thèse "Matériaux et styles du confort thermique : Expérimenter une réhabilitation frugale en regard des arts décoratifs"

Xavier Bucchianeri, ingénieur et architecte, doctorant au laboratoire Ressources, titre de la thèse "Par-delà l'objet architectural. Étude des pratiques du projet"

Olivier Dambron, ingénieur, Atmoslab

Lien avec la recherche au sein de l'Ensa Paris-Malaquais - PSL

Le studio est notamment porté par des membres des laboratoires ACS et LIAT, avec l'objectif d'initier la construction d'un axe "maintenance" dans l'enseignement en Master. Il s'agit de déplacer des questionnements déjà travaillés en R6 par Margaux Darrieus et en séminaire de recherche de Master par Bérénice Gaussuin, vers le terrain du projet. Par ailleurs, nous sommes déjà impliquées dans le séminaire de recherche "Architecture et Maintenance", initié par le laboratoire CSI de l'École des Mines – PSL. Ouvrir ce nouvel enseignement de projet serait l'occasion de renforcer nos liens entre établissement, au sein de PSL.

Mode d'évaluation

Présence obligatoire, investissement continu dans l'enquête collective et production d'une contribution individuelle au rendu commun.

L'enseignement se tient exclusivement en français.

Bibliographie

- Tristan Boniver, Lionel Devlieger, Michael Ghysot [et al.] (Rotor), Usures : état des lieux. Bruxelles : Éditions Communauté française Wallonie-Bruxelles, 2010

- Jérôme Denis, David Pontille, Le soin des choses : politiques de la maintenance. Paris : La Découverte, 2022

- Tim Ingold, Marcher avec les dragons. Bruxelles : Zones sensibles, 2013

- Marion Moutal, Sarah Nichols, "À propos de la muabilité des matériaux", Plan Libre n°208, 2024

- Joan C. Tronto, Un monde vulnérable : pour une politique du care. Paris : La Découverte, 2009

- Hilary Sample, Maintenance architecture. Cambridge : MIT Press, 2016